LES TÂTONNEMENTS DE JEAN BIDOUX

dans la Carrière Militaire.

PAR CHAM.



Paris, M^on MARTINET. 15 r. de Clichy, Lith. CH. FERNIQUE Paris.

LES TÂTONNEMENTS DE JEAN BIDOUX

dans la Carrière Militaire.

PAR CHAM.



Paris, Mon MARTINET. 15 r. de Clichy, Lith. CH. FERNIQUE Paris.



Sur le point de tirer à la conscription Jean Bidoux rêve un bon numéro.

Voir même que c'est le seul numéro qui soit bon, ce qui fait que tous les gars du pays sont obligés de partir laissant à Jean Bidoux, le soin de consoler à lui tout seul les filles de l'endroit ce qui lui donne de la besogne!_mais faut bien qu'un homme serve à quelque chose.





Pendant huit jours Jean Bidoux rêve quinze nuits de suite le bienheureux numéro.

Complètement rassuré par cet heureux pronostic, Jean Bidoux se rend sans crainte à la Mairie le grand jour du tirage.



Et comme les rêves ne trompent jamais
Jean Bidoux tire le N.º 1.



Jean Bidoux tombe dans les bras de Mr le Maire.



Qui le renvoie dans ceux de Mr l'adjoint.



Qui le renvoie dans ceux du Brigadier de Gendarmerie, qui veut bien lui témoigner quelque intérêt et le remettre sur ses jambes.

Mon Martinet Paris.

Lith. Ch. Fernique Paris

– Après avoir dit adieu à son village et embrassé tous ceux qui lui sont chers.



– Jean Bidoux muni d'une feuille de route se dirige vers sa garnison.



« Tiens camarade ! vous vous rendez z'à votre régiment. Quel numéro que c'est ?
« C'est z'au 103ème de ligne, connaitriez vous du monde à ce régiment là
« Je crois bien ! je les connais tous ! nous sommes voisins. Je suis au 102ème qu'est le numéro z'à côté comme vous voyez.

à la premiere Station.
Je connais z'un peu votre colonel. .

à la seconde Station.
« Vous connaissez mon Colonel ?
« Comment donc ! c'est mon ami.



a la troisieme Station.
« Ton Colonel ! c'est mon ami intime.



à la quatrième Station.
« Ton Colonel ! mais c'est moi z'et lui que nous nous tutoyons toute la journée.



a la cinquième Station.
« Et bien, je ne voulais pas te le dire tout de suite, ton Colonel c'est mon parent.

« Dites donc militaire! mais c'est toujours moi qui paye?
« Naturablement, faut que t'apprennes z'à payer, puisque tu vas payer ta dette z'à la patrie.



Militaire! me voilà z'arrivé z'a destination je vas vous faire mes adieux. Qu'est ce qu'il faudra dire de votre part à mon colonel.



« Tiens! c'est juste au fait! et bien tu lui [illegible]!

Jean Bidoux fait son entrée au corps

et reste stupefait, rien qu'en entrant.



Jamais au grand jamais il n'avait vu un homme plus poilu que le sapeur;



ni plus gros que le major
[illegible] augure bien pour la [illegible]







Jean Bidoux est envoyé au magasin par le capitaine d'habillement, qui le fait entrer dans un sac comme les pommes de terre de chez lui.



Jean Bidoux qui est plein de pudeur trouve que sa tunique est un peu courte, mais il garde l'observation pour lui, crainte que le sergent ne lui allonge... quelque chose.



— Mais sergent, vous me donnez une paire de souliers que c'est les deux pieds gauches?
— Et bien, mon garçon! quand il faudra partir du pied gauche tu n'auras que l'embarras du choix. C'est d'un avantage que tu auras sur les autres troupiers.

Jean Bidoux inspire une telle confiance à l'Etat, qu'on lui confie immédiatement des armes surmontées de son numéro matricule.

On pousse même la prodigalité jusqu'à lui donner un sac, un bidon, une tente et son bâton, des brosses, une patience, pour astiquer ses boutons et supporter les corveés sans murmurer. Finalement du cirage pour se fabriquer un miroir sur son cuir à giberne.



Jean Bidoux, conduit chez le perruquier du corps, dépose ses cheveux sur l'autel de la Patrie.

Son colonel, lui fait la remarque, qu'il est responsable de 3 poils follets qui ornent sa lévre supérieure, en l'absence desquels il sera poursuivi avec la dernière sévérité, par conséquent qu'il ait à les mettre à l'abri de toutes espèces de rasoirs ou instruments tranchants quelconque, civils ou militaires, n'importe le sexe au quel ils peuvent appartenir.

CHAM

L'éducation militaire commence.

« Attention ! sentez vos coudes ! mais tas d'imbéciles ! je vous dis de sentir vos coudes les uns à côté des autres.



« Continuez donc. Qui est-ce qui vous dit de vous z'arrêter ? Je n'ai pas crié. Halte !

Jean Bidoux devient apte à figurer dans le rang avec les autres



Jean Bidoux se trouble, en voyant le rayon visuel de son colonel se diriger sur lui.



« Approchez Jean Bidoux, je crois qu'il vous manque quelque
11. chose, certainement, parbleu! Vous [illegible]
vos guêtres et [illegible] pas 55.

« Commandant! il manque un bouton à la guêtre de Jean Bidoux. Vous me ferez l'amitié de garder les arrêts deux jours.

« Capitaine, vous garderez les arrêts 4 jours, Jean Bidoux a un bouton en moins à sa guêtre.

« Lieutenant, 8 jours d'arrêt pour vous, le fusilier Jean Bidoux a un bouton qui manque à sa guêtre.



Le lieutenant s'en prend au sergent qui s'en prend au caporal qu'il campe pour 8 jours à la salle de police.



« Fusilier Bidoux!
« Plait-il mon caporal?
« Je vous f... à la salle de police pour 15 jours, il manque un bouton à vos guêtres.

Lith. ... Bertrand

Jean Bideux fait son entrée à la Salle de Police où il est introduit avec tous les égards dus à son rang dans l'armée française.

Fait son lit à la salle de Police pendant les huit jours

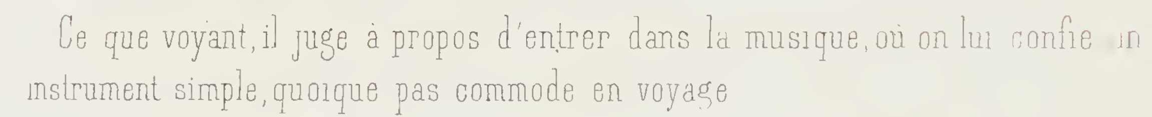


Commandant vous avez oublié de m'envoyer votre carte à la sortie de vos deux jours d'arrêt. Vous en ferez encore quatre pour vous y faire penser une autre fois

Furieux, le chef de Bataillon consigne toute la chambrée de Jean Bideux

Jean Bidoux ne peut parvenir à apprendre sa théorie! Volontiers il s'arracherait les cheveux, si la coupe règlementaire lui en avait laissé.

CHAM


Ce que voyant, il juge à propos d'entrer dans la musique, où on lui confie un instrument simple, quoique pas commode en voyage

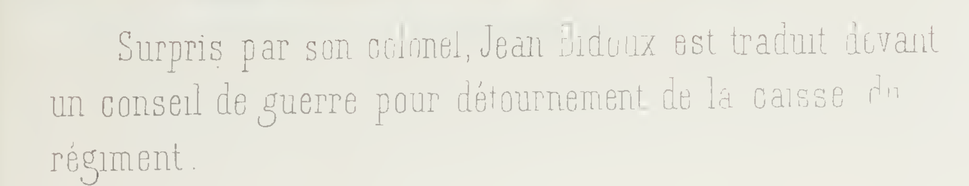


Ce qui ne l'empêche pas de faire la connaissance d'une superbe cuisinière



Voir même que Jean Bidoux profite de son instrument pour lui donner une [illegible]





Surpris par son colonel, Jean Bidoux est traduit devant un conseil de guerre pour détournement de la caisse du régiment.



Acquitté après une forte admonestation Jean Bidoux reprend son service, mais entraîné par un excès de zèle il pèche contre la loi du Diapason ce qui lui vaut pas mal de salle de police



Jean Bidoux renonce à la musique pour entrer comme Brosseur chez son colonel



[illegible]

Le descend plus souvent qu'il ne le monte



... amoureux ... perdre la cervelle (s'il en avait eu une) ... de chambre de madame la Colonele



Ce qui lui fait ...



Jean Bidoux change de corps pour soigner ceux [illegible] et trouve ce nouvel état plus tranquille, les manœuvres étant plus simples.



Il attire cependant des invectives pour en avoir [illegible]



[illegible] d'Ipecacuana [illegible]



Bidoux [illegible] jamais aspiré à la [illegible] ses [illegible] dans la graine de lin

